

12H50

Ce
que
nous
désirons
est
sans
fin

Texte et mise en scène

JACQUES DESCORDE

Avec

PATRICK AZAM

GASPARD LIBERELLE

CEDRIC VESCHAMBRE

PRÉSENCE PASTEUR

DU 3 AU 21 JUILLET

RELÂCHE LES 9/16

0432741854



**PRÉSENCE
PASTEUR**

13 RUE PONT TROUCA
PERPENDICULAIRE RUE THIERS

PEINTURE - CORINNE TICHADOU

Ce que nous désirons est sans fin

(paru aux Éditions l'Œil du souffleur)

Texte mise en scène

JACQUES DESCORDE

Le texte a été finalisé en résidence à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon-CNES en septembre 2019. Il est lauréat de l'aide nationale à la création ARTCENA - Printemps 2020. Le spectacle a été créé le 1er mars 2022 au théâtre des Ilets / Centre dramatique national de Montluçon.

Avec

PATRICK AZAM (le père)

GASPARD LIBERELLE (le fils)

CEDRIC VESCHAMBRE (l'ami)

Scénographie

CAMILLE ALLAIN DULONDEL

Vidéo

FANNY DERRIER

Création lumière

ARTHUR GUEYDAN

Costumes / Stylisme

VALERIE PAULMIER

Mise en mouvement

AUORE FLOREANCIG

Régie générale

MIKAËL FITAMANT

Régie plateau

FÉLIX DESCORDE

Construction décors

JÉRÔME SAUTEREAU

Production

La compagnie des Docks / Théâtre des Ilets - Centre dramatique national de Montluçon / CA2BM Agglomération du montreuillois. Avec le soutien de La DRAC Hauts de France / La Région Hauts de France / Le Conseil Départemental du Pas de Calais / La Ville de Boulogne sur mer.

Du 3 au 21 juillet 2024 / 12h50 / Relâche les 9 et 16 juillet

à Présence Pasteur 13 rue Pont Trouca à Avignon.

ATTACHÉ DE PRESSE > PASCAL ZELCER

0660412455 / pascalzelcer@gmail.com

CHARGÉE DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION > VALÉRIE PAUMIER

0630492005 / lacompagniedesdocks@gmail.com

Le fils : Tu es vieux.

Le père : Mon enfant.

Le fils : Et laid.

Le père : Mon enfant.

Le fils : Tu es vieux laid débile et je te déteste.

Le père : Tu parles comme un enfant.

Le fils : Maman a bien eu raison de te quitter.

Le père : Tu vois tu es méchant comme un enfant.

Le fils : Je ne veux plus être ton fils.

Le père : Tu seras toujours mon enfant.

Le fils : Alors j'ai honte d'être ton enfant.

L'histoire

Conçue comme un thriller psychologique avec une dimension cinématographique, cette pièce s'inspire de faits réels : l'assassinat de Bernard Mazières, un ancien journaliste politique au journal Le Parisien, orchestré par son fils de 17 ans avec l'aide d'un ami. Le mobile de ce crime reste un mystère. C'est le récit poignant d'une amitié toxique marquée par l'emprise, aboutissant à une tragédie inimaginable.



Note d'intention

Le texte

Je m'inspire librement d'une affaire jugée aux assises de Paris il y a quelques années : Un adolescent de 17 ans fait assassiner son père par son ami. Le père avait été retrouvé mort par sa femme de ménage à son domicile, dans la chambre de son fils. Les soupçons s'étaient rapidement portés sur ce dernier qui, placé en garde à vue, reconnaissait avoir planifié le meurtre de son père avec son ami. Ce dernier lui avait proposé de se charger de tuer son père, avec lequel les relations s'étaient dégradées, après qu'il eut «comme un con évoqué l'idée que peut-être il pourrait mourir». L'ami, «fasciné par la mort» selon une source judiciaire, se vantait dans son cercle d'amis d'avoir «égorgé un dealer», agression pour laquelle il a été condamné à 30 mois de prison ferme. Le fils avait fait entrer son complice dans l'immeuble familial, après avoir appelé son père pour lui dire qu'un ami passait récupérer un casque de musique. L'ami avait tué la victime avec un marteau - que les deux jeunes gens avaient acheté ensemble - et un couteau de cuisine récupéré dans l'appartement. Les deux jeunes hommes, décrits par les experts comme «narcissiques» et très dangereux pour l'ami, n'avaient pu expliquer clairement aux enquêteurs les raisons du crime. C'est cette absence de mobile apparent qui aura été au centre du procès et qui constitue le ressort principal de la pièce. Il y a bien le comment : comment s'est créé le rapport d'emprise, l'osmose, l'émulation infernale entre ces deux jeunes hommes au point de faire d'un projet terrible une tragédie réelle ? Mais il n'y a pas le pourquoi. J'ai écrit « Ce que nous désirons est sans fin » comme un thriller psychologique où la question centrale du désir se joue et celles sous-jacentes à tout échange : « Que me veux-tu ? », « Ne vois-tu rien venir ? ».

La mise en scène

Sur une scène dépouillée, quelques éléments de décor modulables tels qu'un lit, un canapé, une table et des chaises permettent des transitions rapides entre les lieux. Des projections d'images et de vidéos créent des ambiances surnaturelles en toile de fond, ajoutant à l'étrangeté des situations. La lumière, jouant sur les contrastes et les jeux d'ombres, redéfinit les espaces et intensifie le caractère dramatique des événements. Pour plonger au cœur des mots, des situations et des émotions des acteurs, les voix sont amplifiées et accompagnées d'événements sonores expressifs. Le jeu spécifique des acteurs offre une représentation de la subjectivité, déformant parfois la réalité pour susciter une réaction émotionnelle chez le spectateur.

Jacques Descorde



Toutes les infos sur la compagnie >

<https://lacompaniedesdocks.fr>

Le père : T'es un malin toi.

L'ami : Si vous le dites.

Le père : Tu sais.

L'ami : Oui ?

Le père : Je ne t'aime pas.

L'ami : C'est évident pourquoi le dire ?

Le père : Laisse-le.

L'ami : Votre fils ? Mais je ne l'ai jamais pris.

Le père : Fous-lui la paix. Il n'est plus le même depuis que vous vous connaissez.

L'ami : Les choses changent. Tout change.

C'est tout ce que je sais.

L'équipe de création

Auteur, metteur en scène, comédien et directeur de la compagnie des Docks, **JACQUES DESCORDE** crée ces dernières années, à l'Hippodrome-scène Nationale de Douai, La terre, leur demeure (2003), Le veilleur de nuit de Daniel Keene (2005), Quand les paysages de Cartier Bresson de Josep P. Peyro (2005) puis Hiver (2007) de Jon Fosse à la Condition Publique à Roubaix, Cut d'Emmanuelle Marie (2009) au Théâtre du Rond Point à Paris, Combat (2011) de Gilles Granouillet au théâtre Les Pipots à Boulogne sur mer. Ensuite, la même année, il écrit un livret d'opéra Et nous le monde (Ed. Billaudot) avec une classe de première BAC pro au lycée Bartholdi de Saint Denis. Une oeuvre, qu'il met en espace, composée par Graciane Finzi et chantée par les Choeurs de Radio France au festival de Saint Denis. En 2012/13, il crée sa pièce Maman dans le vent à Boulogne sur mer et la présente au Festival Off d'Avignon (texte publié aux Editions



l'Ecole des Loisirs et retenu par le Bureau des Lecteurs de la Comédie Française, pour le Prix Collidram et le LABO007-Entractes-SACD). Il monte avec Carole Thibaut Occident de Remi de Vos à Confluences à Paris. En 2014, il présente le spectacle Maman dans le vent et récrée Combat de Gilles Granouillet au théâtre le Lucernaire à Paris. En 2015, il écrit et met en scène un texte Johan ne veut rien avec des comédiens de la compagnie de l'Oiseau Mouche à Roubaix. Il joue dans Occident dans le cadre des belles sorties avec le Théâtre du Nord à Lille, à la Maison des Métallos, à la Ferme du Buisson. Fin 2016, il termine deux textes : Ce que nous désirons est sans fin (Aux Editions L'Oeil du Souffleur) et Le mouchoir (à L'Ecole des Loisirs). En 2017, Il crée sa pièce J'ai 17 pour toujours en coproduction avec les Centres dramatiques nationaux : le Théâtre du Nord à Lille et le théâtre des Ilets à Montluçon. En 2018, Il reprend Occident au festival off d'Avignon. En janvier 2019, il crée Ma nana M, sa dernière pièce au théâtre des Ilets - CDN de Montluçon. En mars 2020, il crée son texte Le Mouchoir, un spectacle, jeune public en coproduction avec la CA2BM (agglomération du montreuillois dans Pas de Calais). En 2021, Il présente Ma Nana M au Festival Off d'Avignon et reprend la pièce Le Mouchoir en hors les murs. En mars 2022, il crée sa pièce Ce que nous désirons est sans fin au théâtre des Ilets / CDN de Montluçon. En 2023, il crée Conversations avec petit oiseau ma mère, projet pour lequel il a reçu une bourse de création du Centre national du Livre.

Ses publications :

J'ai 17 pour toujours (Editions L'école des Loisirs)

Et nous le Monde (Editions Billaudot)

Maman dans le vent (Editions L'école des Loisirs)

(Ce texte a été retenu par le Bureau des Lecteurs de La Comédie-Française, pour le Prix Collidram et le LABO007-Entractes-SACD)

Ce que nous désirons est sans fin (aux Editions L'Oeil du souffleur)

Le Mouchoir (aux Editions L'école des Loisirs)

La part de P'tit Jack (à paraître aux Editions L'école des Loisirs)

PATRICK AZAM - Acteur et Réalisateur

Formé à l'École du Passage dirigé par Niels Arestrup et à l'Atelier du T.G.P. animé par Philippe Duclos. Au théâtre, il joue dans une quarantaine de pièces sous la direction, entre autres, de Philippe Duclos, Catherine Anne, Jean-C. Penchenat, François Rancillac, Pierre-Y. Chapalain, Guy Delamotte, Jacques Descorde... et met en scène une vingtaine de textes.

Au cinéma, Patrick tourne, entre autres, pour Cédric Anger, Gilles de Maistre, Raoul Ruiz, Pierre Schoeller, Bruno Ballouard, Aly Yeganeh, Antoine Voituriez, Alexandra Badéa... ainsi que dans des séries dont : « Nightshop » de Guillaume Gréardon, « Voix de garage » de Marc Gibaja et Mathilde Mèlèse (prix d'interprétation), « Panthers » de Johan Renck pour Canal +, « Nina and the pig » de David André et Alice Vial. Dernièrement à la Télé pour "Benie sit Sixtine" de Sophie Reine pour France TV.

Il réalise quatre courts-métrages de fiction dont dernièrement "Victor" - 24'. Il cofonde Les Films du Faubourg, société de production de films et de formations cinéma pour artistes interprètes, réalisateurs/trices et scénaristes.



GASPARD LIBERELLE débute en 2008 sa formation comme comédien au Conservatoire de Grenoble auprès de Muriel Vernet et Patrick Zimmermann. En 2011, il obtient une licence en Arts, lettres et langues mention Arts du spectacle à l'université Stendhal et, en 2012, le diplôme d'Études Théâtrales au Conservatoire. Gaspard intègre alors pour trois ans la promotion 26 de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Étienne et travaille entre autres avec Marion Aubert et Marion Guerrero, Matthieu Cruciani, Simon Delétang, Caroline Guiela Nguyen, Alain Françon, Arnaud Meunier et Michel Raskine. Depuis sa sortie d'école en 2015, Gaspard a joué et tourné neuf spectacles de théâtre contemporain (Le Dernier Contingent, m.e.s Jacques Allaire / L'Apprenti, m.e.s Laurent Crovella / Naufragé(s), m.e.s Gabriel F. / Tumultes, m.e.s Marion Guerrero / Vers le Spectre, m.e.s Maurin Ollès / Mongol ! devenu Tarag !, m.e.s Wilma Lévy / Ce que nous désirons est sans fin, m.e.s Jacques Descorde / Le Grand Cahier, m.e.s Léa Menahem / SENS, m.e.s Laurent Crovella). En parallèle de son activité de comédien, Gaspard a co-créé avec Maëva Guillemet en 2018 L'Apocalypse Joyeuse, compagnie de spectacle vivant & association de démocratisation culturelle.



CEDRIC VESCHAMBRE a suivi sa formation au Conservatoire National de Région de Clermont-Ferrand, puis à L'École de La Comédie de Saint-Étienne - Centre Dramatique National. En 2003, il est fondé avec Julien Rocha la Compagnie Le Souffleur de Verre au sein de laquelle il met en scène *Etiquette(s)*, *Des hommes qui tombent*, *Saleté*, *Les gens que j'aime*, *Le roi nu*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Jules le petit garçon et l'allumette*, *Oncle Vania*, *La danse rouge de la libellule*, *La pluie d'été*, *Histoire idiote avec un début et un début*. En tant qu'acteur, il joue sous la direction de Julien Rocha dans diverses productions de la Cie Le Souffleur de Verre : *Angels in America*, *Le roi nu*, *Les gens que j'aime*, *Des hommes qui tombent*, *Neverland*, *Surexpositions (Patrick Dewaere)*, *Fake*. Membre de l'Ensemble Artistique de La Comédie de Saint-Etienne jusqu'en 2020, il a travaillé sur plusieurs productions en collaboration avec Arnaud Meunier, dont *Le Retour au désert*. Il poursuit également un dialogue artistique avec Kheireddine Lardjam pour lequel il interprète notamment *Désintégration* et *L'Exploitation à la cool*.



CAMILLE ALLAIN DULLONDEL

Après un BTS Design d'espace à l'école Duperré (Paris), Camille intègre l'ENSATT (Lyon) en scénographie. Durant ses études, elle collabore comme scénographe, accessoiriste ou constructrice avec différents metteurs en scène : Sophie Loucachevsky, Arpad Schilling, Philippe Delaigue, Cie La Machine, Cie 14:20, Mathieu Bertholet, Jean-Pierre Vincent.

Sortie en 2014 elle travaille aujourd'hui comme scénographe avec Julie Guichard et la Compagnie Le Grand Nulle Part, Carole Thibaut (CDN de Montluçon), Cie En Acte(s), Alain Reynaud, Timothée Lerolle et la Cie Moonsoon ou encore Julien Geskoff et la Cie Le Bruit des Couverts.

ARTHUR GUEYDAN

Après un DMA régie lumière au lycée Guist'hau à Nantes, Arthur intègre l'ENSATT à Lyon en réalisation lumière. Durant sa formation il participe à de nombreux projets internes à l'école, il travaille notamment avec Claire Lasne-Darceuil ou Carole Thibaut.

Depuis 2014, il travaille comme éclairagiste avec différentes compagnies de théâtre tel que la cie Vivre dans le feu (Louise Lévêque), le Grand Nulle Part (Julie Guichard), la compagnie l'Unanime (Laura Fouqueré et Cyril Ollivier).

Il collabore également pour des spectacles de danse avec la cie Aniki Vóvó (Joana Schweizer et Gala Ognibene), la cie Pli (Flora Détraz), la cie Samuel Mathieu, la cie HUM (Mathilde Bonicel).

FANNY DERRIER

Formée en scénographie et création numérique, Fanny est vidéaste, régisseuse vidéo et collagiste depuis un peu plus de dix ans. Elle travaille principalement dans la conception des vidéos et leur dispositif de projection pour le théâtre. Ses penchants pour la dramaturgie, la réalisation, la pluridisciplinarité, la philosophie, la politique et les œuvres d'anticipation ont orientés son travail vers la dimension sociale. En explorant ses différents médiums (la vidéo, le collage et la photographie) et l'infinie possibilité de les mixer entre eux, sa démarche artistique s'est conjuguée, au fil du temps, avec différentes équipes sur des terrains d'expérimentations et des chemins de traverse. Au théâtre Fanny cherche l'image qui s'intègre complètement à la mise en scène, qui devient, paradoxalement, "invisible" aux yeux du spectateur. Elle aime placer l'acteur au centre de ses propositions car il est le vecteur du texte et c'est lui qui fabrique l'histoire.

AUORE FLOREANCIG

Danseuse, chorégraphe, diplômée d'Etat en tant que professeure de danse Contemporaine (ESMD Lille) et de l'Institut d'Etudes Politiques de Rennes, Aurore Floreancig a également étudié la danse d'un point de vue esthétique et performatif dans le cadre d'un Master 2 à l'université Lille 3. Aurore a vécu, dansé et chorégraphié au Chili (escuela de danza Miguel Pizarro), au Paraguay (chorégraphe pour la Francophonie 2008 avec l'Alliance Française d'Asunción), en Allemagne et s'est nourrie de nombreux masterclasses à travers le monde dont les Ateliers Carolyn Carlson et les Ballets du Nord. En France, elle a collaboré avec de nombreux artistes et Cies aux disciplines variées. Animée d'une volonté de transmettre et de sensibiliser aux pratiques artistiques, elle a aussi mené pendant plusieurs mois un Contrat Local d'Education Artistique dans le bassin minier et intervient régulièrement pour l'association Tournesol (Artistes à l'Hôpital).



La compagnie des Docks

Entre 2002 et 2004, la compagnie est en résidence aux Passerelles de Montreuil sur mer. Jacques Descorde y crée la pièce Cut d'Emmanuelle Marie et la présente au théâtre du Rond Point à Paris, La terre, leur demeure en collaboration avec L'Hippodrome-Scène Nationale de Douai, J'aime pas l'été d'Emmanuelle Marie et Meurtre de Martine Drai.

Entre 2004 et 2006, la compagnie est en résidence à l'Hippodrome-Scène Nationale de Douai. Jacques Descorde y crée avec l'autrice Emmanuelle Marie En live un spectacle réalisé avec un groupe de 25 Personnes (demandeurs d'emploi de longue durée/RMI). Ils en réalisent un documentaire, puis il monte Le veilleur de nuit texte de Daniel Keene (commande d'écriture), Kid-âme un texte d'Emmanuelle Marie sur le thème de l'enfance, et Quand les paysages de Cartier-Bresson un texte de Josep Pere Peyro. La compagnie présente ce spectacle au Festival d'Avignon off.

En 2007, la compagnie est en résidence à la Condition Publique à Roubaix, Jacques Descorde y crée Hiver un texte de Jon Fosse. Ce spectacle est présenté au Festival d'Avignon 2008 dans le cadre du dispositif « Région Nord-Pas-de-Calais en Avignon ».

En 2009, Jacques Descorde écrit à partir de paroles d'adolescents J'ai 17 pour toujours (Ed. L'Ecole des loisirs) en coproduction avec le centre culturel les Pipots à Boulogne sur mer puis il reprend Cut d'Emmanuelle Marie au théâtre du Rond Point à Paris.

En 2011, en coproduction avec le Travelling Théâtre à Saint Etienne, Jacques Descorde crée Combat une pièce de Gilles Granouillet.

En 2012/13, il crée son texte Maman dans le vent publié aux Editions de l'Ecole des Loisirs et le présente au festival off d'Avignon.

A la rentrée 2013, la compagnie présente en coproduction avec la compagnie Sambre Occident de Rémi de Vos par et avec Carole Thibaut et Jacques Descorde.

En 2014, la compagnie présente Maman dans le vent et Combat au théâtre du Lucernaire à Paris.

En 2015 : Occident est joué dans le cadre des belles sorties avec le théâtre du Nord à Lille, à Boulogne sur mer, à la Maison des Metallos à Paris. Maman dans le vent au Pays Basque. Au printemps : Ecriture et mise en scène d'une pièce avec et pour des comédiens de la compagnie l'Oiseau Mouche à Roubaix. Dans le cadre d'un compagnonnage, la compagnie passe une commande d'écriture d'un texte sur l'adolescence à l'autrice Solenn Denis : Narmol.

Fin 2016/17 : J'ai 17 pour toujours, un texte de Jacques Descorde est créé en coproduction avec les CDN le Théâtre du Nord à Lille et le théâtre des Ilets à Montluçon et présenté au festival off d'Avignon dans le cadre du dispositif la Région Hauts de France à Avignon.

2018 : Tournée des spectacles J'ai 17 pour toujours et Maman dans le vent et notamment Occident au festival d'Avignon off avec le Théâtre des Ilets / CDN de Montluçon. Participation à un CLEA (contrat local d'éducation artistique) dans l'agglomération montreuilloise (CA2BM).

2019 : Création de Ma Nana M. de et par Jacques Descorde en coproduction avec le théâtre des Ilets - Centre dramatique national de Montluçon.

2020 : Création de Le Mouchoir de et par Jacques Descorde avec Valérie Dablement et Marie Rousselle-Olivier en coproduction avec l'agglomération du montreuillois (CA2BM).

2021 : Elle présente en juillet au d'Avignon Ma Nana M. et reprend à l'automne la pièce Le Mouchoir en Hors les murs sur la Côte d'Opale.

2022 : Création de la pièce Ce que nous désirons est sans fin de et par Jacques Descorde en coproduction avec le théâtre des Ilets - Centre dramatique national de Montluçon et la CA2BM.

2023 : Création de Conversation avec petit oiseau ma mère, une conférence rêveuse de par et avec Jacques Descorde.

Partenaires de la compagnie, ces dernières années :

Le théâtre des Ilets - Centre dramatique national de Montluçon
Le théâtre du Nord - Centre dramatique national de Lille
La Maison des Métallos à Paris
Les TAPS de Strasbourg
Le théâtre du Rond-Point à Paris
Théâtre de l'Oiseau Mouche à Roubaix
Le centre culturel les Pipots à Boulogne sur mer
La ferme du Bel Ebat à Guyancourt
Le théâtre Boris Vian aux Ulis
L'Agglo Pays Basque Sud Hendaye/Saint Jean de Luz
la Ferme du Buisson - Scène Nationale de Noisiel
Les Passerelles de Montreuil
L'hippodrome - Scène Nationale de Douai
La Communauté d'Agglomération des 2 Baies en Montreuillois
Syndicat mixte du Montreuillois
La Condition Publique à Roubaix
Théâtre de la Verrière à Lille
Le théâtre Le Lucernaire à Paris
Les Francophonies de Limoges
L'espace Confluences à Paris
Le Jeune Théâtre National à Paris
La MJC de Rodez
Les Théâtrales Charles Dullin
Le Festival de Saint Denis
Beaumarchais - SACD
ARTCENA
Centre national du Livre

Contacts

ATTACHÉ DE PRESSE > PASCAL ZELCER

0660412455 / pascalzelcer@gmail.com

CHARGÉE DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION > VALÉRIE PAUMIER

0630492005 / lacompagniedesdocks@gmail.com

www.lacompagniedesdocks.fr / www.facebook.com/lacompagniedesdocks

